

Culture | FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA : le corps à corps pictural de Nina Childress



Jusqu'au 22 août 2022, le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA accueille à Bordeaux, la première rétrospective de l'artiste Nina Childress dans son pays. L'exposition "Body Body" revient sur 40 ans de création ininterrompue d'une créatrice qui depuis les années 1980 s'est presque entièrement consacrée à la peinture et produit 1081 œuvres. Une centaine des œuvres de l'artiste sont à découvrir à Bordeaux. Visite en présence du Claire Jacquet, directrice du FRAC et de l'artiste.

Égérie punk, l'artiste Nina Childress a d'abord été membre, pendant trois ans, du groupe Lucrate Milk, avant d'intégrer, en 1984, le collectif d'artistes parisiens Les Frères Ripoulin. Depuis, sa pratique picturale n'a cessé de se renouveler et d'embrasser tous les modes de représentation : abstraction ou hyperréalisme, objets du quotidien magnifiés ou autoportraits introspectifs. Cette rétrospective, première en France et consécration pour Nina Childress, présente une centaine d'œuvres produites entre 1980 et 2020. Une exposition certes conséquente, mais pour laquelle il était évidemment nécessaire de faire des choix parmi les 1081 œuvres et 40 ans de création. Un processus « particulièrement compliqué » pour Nina Childress, éclairé en partie par la réalisation d'une maquette des salles d'expositions et de ses œuvres en miniature « qui m'ont permis de mieux visualiser » affirme-t-elle.

De ce choix a découlé le titre de l'exposition, *Body Body*, qui renvoie à l'expression américaine « body of work », soit « le corps du travail », à l'importance de la représentation du corps dans les œuvres de l'artiste, ainsi qu'au phénomène de répétition et du double. En effet, la question du double est récurrente dans l'œuvre de Nina Childress, au point qu'en observant certains de ses tableaux les visiteurs peuvent avoir l'impression de voir double, tant l'artiste peint parfois deux versions du même sujet.

De cette centaine de tableaux émergent plusieurs lignes de force et de sujets récurrents tels que la série et la déclinaison, le portrait ou encore la question de l'absence de corps. Non dénuée d'humour et de provocation, Nina Childress emprunte ses sujets et ses nombreux modèles aussi bien à la culture populaire qu'à la culture savante, en représentant à de multiples reprises Sissi Impératrice d'Autriche, Sylvie Vartan, Catherine Deneuve et Françoise Dorléac ou, plus récemment, Roman Polanski et Sharon Tate. Sur cette dernière série mettant en scène le cinéaste et sa tristement célèbre compagne assassinée, Nina Childress précise bien que « ce n'est pas une réponse au mouvement *metoo*, les visiteurs pourront en déduire ce qu'ils veulent ».



Culture populaire et icônes des années 80

Cette exposition est une première en France pour Nina Childress, mais aussi une première pour le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, « qui présente sa première monographie » indique Claire Jacquet, directrice du FRAC pour qui « choisir Nina Childress était une évidence ». Que le FRAC accueille cette première rétrospective française n'est pas un hasard, « les FRAC ayant joué un rôle primordial » dans la carrière de Nina Childress. « Ce sont les premiers à avoir repéré et acheté des œuvres » explique-t-elle, « notamment les FRAC Limousin et Languedoc ».

À l'occasion de cette rétrospective, le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA co-édite un ouvrage avec les Beaux-Arts de Paris et la Galerie Bernard Jordan retraçant les 40 ans de carrière de cette artiste anticonformiste. Véritable objet d'art, *Nina Childress 1081 peintures* comporte deux volumes. Le premier, sous forme de catalogue raisonné, en format dictionnaire, est une monographie qui recense la totalité des œuvres de Nina Childress, soit 1081, depuis son premier tableau peint en 1980 jusqu'à ceux de 2020. Le second est une biographie de Nina Childress écrite par Fabienne Radi, artiste et écrivaine suisse. Dans un humour subtil et de façon très expressive, cette biographie évoque notamment les années 1980 et 1990, période où la liberté rejoignait la fantaisie et le non-politiquement correct.

Margaux Renaut

Crédit Photo : Aqui!

Publié sur aqui.fr le 28/12/2021

[Url de cet article](#)